Questionnaire d'autodiagnostic « Culture & ESS »

Dimension / Niveau	1	2	3	4
A. **Quel rapport votre structure entretient-t-elle avec les partenaires publics (collectivités, services déconcentrés de l'État, CAF, MSA etc.) ?**	Nous sommes complètement indépendant·e·s de la puissance publique tant au niveau de notre proposition que des ressources et créons notre propre voie sans lien avec les pouvoirs publics ou les politiques culturelles locales.	Nous sommes un partenaire des politiques culturelles locales et sommes régulièrement consulté·e·s à ce titre.	Nous sommes un·e acteur·rice culturel·le incontournable et participons, à ce titre, à l'élaboration des politiques culturelles locales (régionales ou nationales) avec les acteur·rice·s public·que·s.	Nous sommes régulièrement cité·e·s en exemple pour nos activités qui dépassent le cadre de la culture pour d'autres domaines (insertion, aménagement, écologie, etc.). Notre approche a pu servir d'inspiration pour des modifications des politiques publiques à différents niveaux (local, départemental, régional).
B. **Pourquoi êtes-vous implanté·e·s sur ce territoire et à qui vous adressez-vous principalement ?**	Les activités que nous proposons ne sont pas liées à des spécificités du territoire dans lequel nous travaillons et pourraient être implantées n'importe où. Notre proposition n'est pas réservée aux personnes du territoire.	Les activités que nous proposons sont implantées volontairement dans un lieu particulier pour bénéficier des spécificités du territoire (zone touristique ou patrimoniale...). Nos propositions s'intègrent dans une offre territoriale et s'adressent plutôt à des personnes de passage sur le territoire.	Nous avons créé et développons des activités que nous ne trouvions pas sur notre lieu de vie auparavant. Notre proposition s'adresse et touche plutôt les habitant·e·s proches de la structure.	Nous avons créé et développons des activités pour transformer notre territoire dans une démarche citoyenne (accès à la culture, faire société, éducation populaire, etc.). Notre proposition s'adresse en priorité aux citoyen·ne·s et personnes éloignées de la culture.
C. **Par qui vous sentez-vous reconnu·e·s (les partenaires publics, la population, les acteur·rice·s économiques, les pairs du secteur culturel) sur votre territoire ?**	Nous sommes surtout reconnu·e·s par les usager·ère·s de nos offres. Cette reconnaissance est suffisante pour la réalisation de nos activités.	En plus de nos usager·ère·s, nous sommes reconnu·e·s par d'autres acteur·rice·s de la filière par notre contribution à différents niveaux (local, régional voire à l'international). C'est une reconnaissance qui vient principalement de nos pairs.	Nous sommes reconnu·e·s par de nombreux·ses acteur·rice·s locaux·ales, qu'ils soient usager·ère·s, acteur·rice·s politiques, économiques ou habitant·e·s. Notre rayonnement est très local donc notre reconnaissance également.	Nous sommes reconnu·e·s comme un·e acteur·rice contribuant à la vitalité du territoire par ses acteur·rice·s (politiques, économiques, habitant·e·s) et contribuons également à la filière à différents niveaux. Notre activité est reconnue par tous les types d'acteur·rice·s (au-delà du secteur culturel) et à différentes échelles.

Dimension / Niveau	1	2	3	4
D. **L'activité de votre structure est-elle alignée avec la perception qu'ont de vous vos partenaires (et donc avec les sollicitations qui en découlent) ?**	Nous ne sommes lié·e·s à aucune autre structure ou institution donc c'est nous même qui nous donnons 100% de nos missions et donc qui nous reconnaissons un rôle sur le territoire.	Nous sommes attendu·e·s sur beaucoup de missions qui dépassent notre cœur de métier. Nous sommes souvent contraint·e·s d'accepter ces activités pour répondre aux demandes d'autres acteur·rice·s (politique, financeurs, partenaires, etc.).	Nous sommes principalement sollicité·e·s sur notre cœur de métier. Nous pouvons faire toutefois des missions en dehors de notre cœur de métier à la demande d'acteur·rice·s public·que·s ou économiques.	Nous sommes sollicité·e·s sur notre cœur de métier et nous remplissons des missions au-delà de celui-ci volontairement. Nous avons une réputation positive et participons de fait à l'attractivité du territoire dans lequel nous agissons.
E. **Quel rapport entretenez-vous avec les acteur·rice·s (artistes, commerçants, prestataires ...) proches de votre structure ?**	Nous pouvons utiliser ponctuellement des ressources ou acteur·rice·s locaux·ales mais nous connaissons peu les ressources de notre territoire. Le critère de proximité n'est pas un critère de choix pour notre structure.	Nous mobilisons régulièrement des ressources et acteur·rice·s locaux·ales et connaissons bien notre territoire. Toutefois, le critère de proximité est un critère parmi d'autres. Nous travaillons avec des artistes internationaux·ales aussi bien que locaux·ales.	Nous privilégions les ressources et les acteur·rice·s locaux·ales car la proximité est un critère prépondérant pour tous nos choix. Nous connaissons parfaitement les possibilités de notre territoire et travaillons pour les développer (tremplins scène locale, catering produit terroir, etc.).	Nous participons au développement de notre territoire par la mobilisation de ses ressources et acteur·rice·s tout en cultivant une approche globale. Ainsi, nous participons au rayonnement international d'acteur·rice·s locaux·ales dans le monde et/ou d'acteur·rice·s internationaux·ales en local (artistes, cultures locales, etc.).
F. **Selon vous, l'activité de votre structure doit-elle participer à la protection de la planète et du vivant ?**	La lutte pour la protection de l'environnement n'est pas notre domaine de responsabilité. Nous ne mettons rien de spécial en place en lien avec cette question.	Nous sommes dans les pratiques habituelles dans le secteur en termes d'alimentation biologique et/ou locale, de transport, gestion des déchets etc.	Nous nous voulons exemplaires et collaborons avec tous nos partenaires et usager·ère·s pour minimiser nos impacts environnementaux (alimentation, transport, énergie, sous-traitants, éco-construction, etc.).	Le modèle actuel et ses améliorations à la marge ne suffiront pas à répondre aux enjeux environnementaux. Le cœur de notre proposition est d'explorer, à travers nos activités, de nouvelles pratiques pour réinventer nos métiers (dramaturgie, tournée et résidences, utilisations de matériels, etc.).

Dimension / Niveau	1	2	3	4
G. **Quel est le modèle économique de votre projet ?**	La rentabilité de notre proposition est le facteur prépondérant pour nos prises de décisions. Nous recherchons donc systématiquement à être plus attractif·ve·s que la concurrence en proposant plus d'activités, en visant plus de public, en invitant en priorité des artistes connu·e·s/en vogue.	Nous cherchons la rentabilité dans nos propositions et la croissance de la structure mais cela n'est pas le seul critère de prise de décision. La diversité de la programmation, le développement local, la protection de l'environnement etc. font aussi partie de nos critères de décision.	Nous faisons avec nos ressources financières sans chercher à grossir ou faire plus. Notre premier objectif est la qualité de notre proposition et le collectif qui permet de la porter. Nous essayons de ne pas perdre trop d'argent pour assurer la pérennité de cette proposition dans le temps.	Face au système marchand qui pervertit le monde de la culture, notre proposition est d'expérimenter de nouveaux modes d'échanges et de rémunération (troc, mise en commun, récupération, etc.) dans une démarche de décroissance.
H. **Quel est le rapport de la structure aux personnes à qui s'adresse votre projet ?**	Nous proposons une offre culturelle à tous les publics et essayons d'en favoriser l'accès (tarifs différenciés).	Nous proposons une offre culturelle à tous les publics et essayons d'en favoriser l'accès par une politique tarifaire adaptée et des actions de médiation. Nous visons à favoriser la rencontre et l'échange entre les individus à partir d'objets ou propositions culturelles.	Nous proposons une offre culturelle à tous les publics et essayons d'en favoriser l'accès par une politique tarifaire adaptée et des actions de médiation. Nous organisons également des activités de pratique artistique en amateur ou de création partagée afin que chacun·e puisse prendre des initiatives dans le respect de ses identités culturelles.	Nous construisons avec les habitant·e·s une dynamique dans laquelle les personnes se croisent, échangent, s'auto-organisent et développent des projets dans le respect des diversités de chacun·e. Les propositions portées par le collectif évoluent avec le temps, s'enrichissent mutuellement et servent de prétexte à la (re)création d'un espace civique émancipateur.
I. **Quelle place les citoyen·ne·s peuvent occuper dans le projet ?**	Le projet culturel de la structure est construit à partir d'échanges entre l'équipe salariée et des membres de la gouvernance de la structure.	Le projet culturel est construit par les salarié·e·s et les adhérent·e·s (bénévoles et usager·ère·s). Les financeurs et pouvoirs publics participent également aux prises de décision concernant la mise en œuvre de ce projet.	Le projet culturel est construit avec les habitant·e·s proches de la structure en leur donnant la capacité de s'exprimer et de participer à la production collective de propositions artistiques et culturelles.	Les citoyen·ne·s construisent le projet culturel et sollicitent la structure comme accompagnatrice pour la réalisation de ce projet.

Dimension / Niveau	1	2	3	4
J. **Vous considérez-vous comme un·e acteur·rice de l'économie sociale et solidaire (ESS) ?**	Nous ne nous sommes jamais considéré·e·s comme un·e acteur·rice de l'ESS et/ou nous connaissons assez mal ce sujet. Nous nous voyons comme un·e acteur·rice de l'économie de la culture, soumis aux logiques du marché de la culture.	Nous nous considérons comme un·e acteur·rice en marge de l'économie conventionnelle par notre participation à une autre forme de développement et nous pouvons partager certaines valeurs (utilité sociale, coopération, ancrage local, écologie, etc.). Nous ne nous voyons pas particulièrement comme un·e acteur·rice de l'ESS et ne comprenons pas forcément ce que peut signifier « être un·e acteur·rice de l'ESS » ni en quoi c'est important.	Nous nous considérons pleinement comme un·e acteur·rice de l'ESS et adhérons pleinement aux valeurs d'utilité sociale, de coopération, d'ancrage local et écologique… Nous nous évertuons de mettre en œuvre au quotidien les modes de fonctionnement de l'ESS car ils font partie de notre raison d'être.	Nous ne nous définissons pas comme un·e acteur·rice économique, qu'elle soit conventionnelle, culturelle, sociale et solidaire. Notre ambition étant moins de faire de l'économie autrement que de changer radicalement de modèle. Nous nous considérons avant tout comme des acteur·rice·s citoyen·ne·s/ politiques plutôt que des acteur·rice·s économiques.

Réalisation par L'A. Agence culturelle Nouvelle-Aquitaine, avec le concours de l'APESA (mécénat de compétence) dans le cadre de l'étude *Culture & économie sociale et solidaire en Nouvelle-Aquitaine – Tome 2 / Approche qualitative : un autre rapport au territoire (participation des personnes, nouveaux usages des lieux, maturité coopérative, soin du vivant)* parue en février 2023 : la-nouvelleaquitaine.fr/culture-et-economie-sociale-et-solidaire-en-nouvelle-aquitaine

Un questionnaire d'autodiagnostic pour les personnes interrogées

En amont des entretiens de 2021, chaque participant·e était invité·e à auto-évaluer la maturité de son projet au sein de sa structure par un outil d'autodiagnostic. Le but était de proposer aux acteur·rice·s un moment de prise de recul sur leur activité, qui s'est poursuivi durant l'entretien. L'A. a ainsi bénéficié d'un mécénat de compétence de l'Apesa. Ce questionnaire a été construit avec Romain Allais[1], à partir des enseignements tirés des entretiens de 2020, en s'appuyant sur la méthodologie des **grilles de maturité**, qui sont un outil d'évaluation volontaire et d'amélioration de la performance des organisations. En effet, une grille de maturité décrit et détermine l'état de perfection ou de complétude (maturité) de certaines capacités organisationnelles[2]. Elles sont constituées d'une part de domaines d'évaluation (ce que l'on veut évaluer) et, d'autre part de niveaux de maturité pour aider à la transition d'un système d'un état initial vers un état choisi (évaluation des niveaux de performance vers un état cible). La grille de maturité utilisée pour cette étude traitait des thématiques suivantes: le rapport à la politique publique institutionnelle de la structure, son lien au territoire, l'écoresponsabilité du projet, son développement économique, son rapport aux populations et aux citoyen·ne·s et son sentiment d'appartenance à l'ESS.

1. Ingénieur de recherche à l'Apesa, Centre technologique au service des transitions (apesa.fr). Par ailleurs membre du comité de suivi de l'étude et du collectif Culture & ESS.

2. Maier, Anja M. ; Moultrie, James ; & Clarkson, P. John. 2012. *Assessing Organizational Capabilities : Reviewing and Guiding the Development of Maturity Grids*, IEEE Transactions on Engineering Management, vol. 59 (1).